

## **L'Assaut de la menuiserie**

Lieu d'art contemporain

11, rue Bourgneuf

Saint-Étienne (42)

Exposition collective

du 21 mai au 5 juillet 2025

### ***Soleil cou coupé***

Fabien Zocco, Momoko Seto,

Florent Meng Lechevallier,

Kiti Kurarova, Minjung Kim,

Rémy Jacquier, Jeanne Gort,

Ludovic Bernhardt



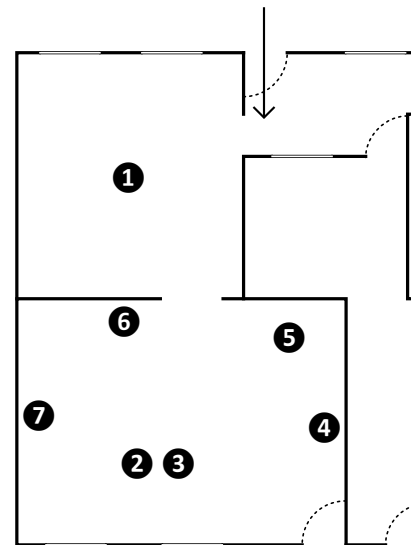
## Soleil cou coupé

Exposition collective avec:

Fabien Zocco, Momoko Seto,  
Florent Meng Lechevallier, Kiti Kurarova, Minjung Kim,  
Rémy Jacquier, Jeanne Gort, Ludovic Bernhardt

Biennale internationale design Saint-Étienne  
du 21 mai au 5 juillet 2025

Curateur: Vincent Gobber  
Curatrice associée: Miro Yoon  
Curatrices assistantes: Manon Constant, Camille Strappazon



- ② **Fabien Zocco**  
*La Parole gelée, 2023*
- ③ **Kiti Kurarova**  
*IRIS | EFDA, 2024*
- ④ **Jeanne Gort**  
*Mer, Écume, Feuille, Main, Rideaux, Alma, 2024*
- ⑤ **Ludovic Bernhardt**  
*The Lake (fac-similé)  
Board Game #1 & Installation, 2023*
- ⑥ **Fabien Zocco**  
*Donc je suis, 2014-2020*
- ⑦ **Rémy Jacquier**  
*Plants & Rags V-VI, 2025*

① Programme vidéo:

**Minjung Kim**  
*Das Gassenfenster, 2024*

**Momoko Seto**  
*Planet Σ, 2014*

**Florent Meng Lechevallier**  
*The Analogue Tracks, 2024*

L'exposition *Soleil cou coupé* nous invite à examiner les potentialités et les défis liés aux avancées technologiques de l'intelligence artificielle (IA). Le titre de l'exposition rend hommage aux poètes Guillaume Apollinaire et Aimé Césaire: le langage sert de fil conducteur d'interprétation des œuvres. Le poème *Zone* (1912) d'Apollinaire, manifeste de la modernité, rompt avec les formes poétiques traditionnelles et intègre la mélancolie du «monde ancien». La reprise de son dernier vers par Césaire pour le titre de son recueil *Soleil cou coupé* (1948) illustre un emprunt cyclique, reflet d'une société évoluant par phases de<sup>1</sup>plus en plus rapides de mutations technologiques. À l'ère de l'IA, l'exposition se veut le point de départ d'une réflexion sur l'évolution du processus créatif.

À mesure que les intelligences génératives de textes, d'images et de sons intègrent notre quotidien, nos perceptions et nos méthodes de création évoluent. Face à la révolution annoncée, l'exposition accueille la parole essentielle des artistes. En s'appropriant les outils numériques les plus récents et en s'imprégnant de leurs influences, les artistes restent fidèles à une longue tradition d'expérimentation et de détournement. Pourtant l'IA, qui repose sur des principes informatiques tels que la calculabilité, l'efficacité et la probabilité, paraît en contradiction avec l'incertitude nécessaire au travail de création artistique.



Vues de l'exposition *Soleil cou coupé*, à L'Assaut de la menuiserie



Vue de l'exposition *Soleil cou coupé* à L'Assaut de la menuiserie  
premier plan: Fabien Zocco, *La Parole gelée*, 2023  
deuxième plan: Kiti Kurarova, *IRIS | EFDA*, 2024  
arrière plan: Jeanne Gort, *Rideaux, Alma*, 2024

À travers un panel d'œuvres parfois réalisées grâce à un très haut niveau de technicité, mais dont la sophistication n'apparaît pas immédiatement au spectateur, l'exposition *Soleil cou coupé* s'organise autour de thématiques communes aux œuvres présentées. La littérature intervient à plusieurs endroits par un travail du langage écrit et par l'intégration de références littéraires, philosophiques et poétiques. Le rapport sensible au vivant est également un leitmotiv de l'exposition dont les œuvres explorent la sensorialité humaine et plus largement les perceptions du vivant, du non-vivant, de l'inanimé, dans une perspective écologique. L'objectivation de phénomènes immatériels, d'idées abstraites et conceptuelles, de souvenirs, d'émotions, est aussi une fonction que se donnent plusieurs des œuvres. Enfin, certaines partagent l'ambition de questionner les tendances sociétales induites par les nouvelles technologies, les effets de standardisation qu'elles impliquent, et les manières possibles d'y réagir collectivement et individuellement.

Vincent Gobber, curateur de l'exposition



Vues de l'exposition *Soleil cou coupé* à L'Assaut de la menuiserie  
 en haut: Jeanne Gort, *Mer, Écume, Feuille, Main*, 2024  
 en bas: Ludovic Bernhardt, *The Lake (fac-similé) Board Game #1*, 2023



Vues de l'exposition *Soleil cou coupé* à L'Assaut de la menuiserie  
 en haut: Minjung Kim, *Das Gassenfenster*, 2024

## Fabien Zocco

### *La Parole gelée, 2023*

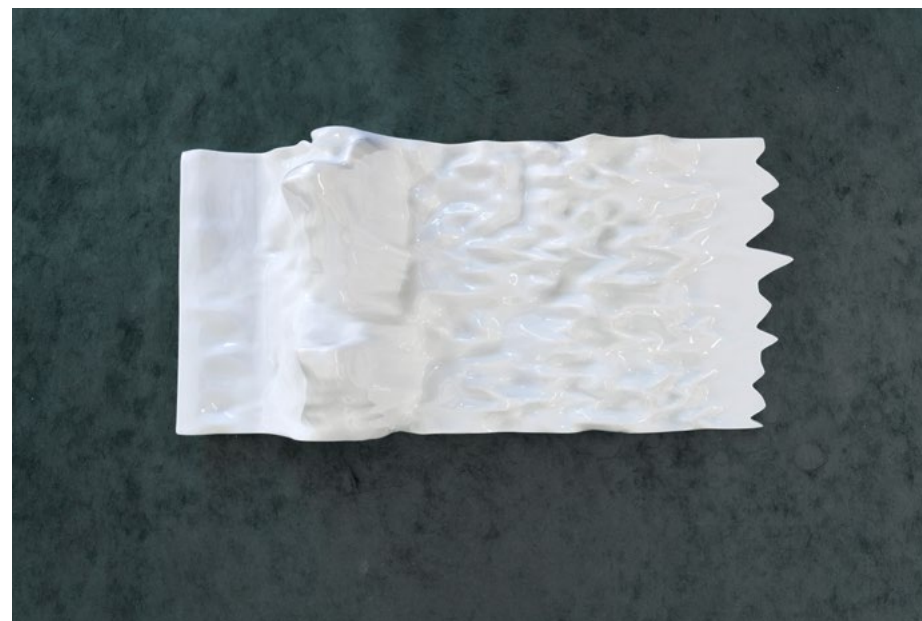
Porcelaine, 45 × 14 × 22 cm

Collection du Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limoges

Cette sculpture en porcelaine matérialise le mot «ptyx», inventé par le poète Stéphane Mallarmé en 1899 pour son *Sonnet en X*. Fabien Zocco a converti l'enregistrement de sa propre voix en une forme visible et tangible. Cette œuvre, à la fois poétique et d'un haut degré de technicité, témoigne d'une réflexion sur la relation entre le langage, la matière et la mémoire. Transformant une parole fugace en une œuvre pérenne, elle montre comment la technologie peut à la fois préserver et transformer.

**Fabien Zocco** est diplômé du Studio national des arts contemporains Le Fresnoy. Sa démarche artistique évolue vers une recherche sculpturale associant matérialités multiples (verre, porcelaine) et procédés de création numériques. Ses œuvres, convoquant tour à tour l'histoire, la philosophie, la littérature ou les sciences comme sources d'inspiration plurielles, s'attachent à explorer les frontières entre le vivant et l'inerte, l'humain et le non-humain.

Son travail a été exposé en France et à l'international, il est représenté par la Galerie Keshavarzian (Paris). Au printemps 2018, Fabien Zocco a présenté l'exposition personnelle *O.O.O. (Objets Orientés Ontologie)* à L'Assaut de la menuiserie.



Vues de l'exposition *Soleil cou coupé* à L'Assaut de la menuiserie  
Fabien Zocco, *La Parole gelée, 2023*

Fabien Zocco  
*Donc je suis, 2014-2020*

Impression jet d'encre sur papier Magistra 150 g/m<sup>2</sup>, 325 × 120 cm

Extraits de l'ensemble des phrases contenant « je suis » dans les livres:  
*Alice au pays des merveilles* (1865), Lewis Carroll  
*Ecce Homo* (1908), Friedrich Nietzsche  
*Le Procès* (1925), Franz Kafka

L'artiste a codé un programme informatique pour extraire des phrases de livres, recomposant l'étrange récit d'un personnage à l'identité fluctuante. Entrant en résonance avec l'actualité des grands modèles de langage (LLM) qui révolutionnent l'intelligence artificielle pour le grand public, l'œuvre présente des réflexions sur la nature du langage et de l'identité. Réalisée en 2014, l'œuvre a existé sous diverses formes et est aujourd'hui présentée sous la forme d'une longue affiche, évoquant à la fois les anciens livres en rouleau et le défilement sur écran.



Vue de l'exposition *Soleil cou coupé* à L'Assaut de la menuiserie  
Fabien Zocco, *Donc je suis, 2014-2020*



## Momoko Seto

*Planet Σ*, 2014

Vidéo, 11 minutes

Produit par Les Films de l'Arlequin & Arte

Dans un monde à la fois fantastique et réaliste, où la vie a été figée dans la glace, des abeilles, criquets, grillons et phasmes, reviennent à la vie sous l'effet du réchauffement causé par des explosions sous-marines. La réalisatrice utilise toutes les avancées technologiques, visuelles et auditives à sa disposition. Comme elle l'explique : « la technique n'est pas seulement un outil pour améliorer notre vision, elle révèle ce qui se trouve de l'autre côté du monde visible. » L'artiste raconte l'histoire du vivant : la fonte des glaces, l'apparition de la vie et l'extinction des espèces, tout en présentant des réflexions sur notre relation avec l'environnement et les conséquences de nos actions sur la planète.

**Momoko Seto** est née à Tokyo au Japon, avant de venir en France étudier au Studio national des arts contemporains Le Fresnoy. Ingénieure d'études réalisatrice au CNRS, elle reçoit en 2021 le Cristal du CNRS, la plus haute distinction en tant que réalisatrice scientifique. Ses courts-métrages de sa série *Planet* ont été présentés et récompensés dans de nombreux festivals et manifestations artistiques dans le monde entier. *Planet Σ* s'est vu récompensé de l'Audi Short Film Award à la Berlinale en 2015. Son premier long-métrage, *Planètes*, a été sélectionné pour la Semaine de la Critique au Festival de Cannes en 2025.

Vues de l'exposition *Soleil cou coupé* à L'Assaut de la menuiserie  
Momoko Seto, *Planet Σ*, 2014



Vues de l'exposition *Soleil cou coupé*, à L'Assaut de la menuiserie  
en bas: Florent Meng Lechevallier, *The Analogue Tracks*, 2024



Vue de l'exposition *Soleil cou coupé*, à L'Assaut de la menuiserie  
Kiti Kurarova, *IRIS | EFDA*, 2024

## Florent Meng Lechevallier

*The Analogue Tracks*, 2024

Vidéo, 57 min, 2024

Produit par Baldanders Films. Réalisé dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt Mondes Nouveaux initié par le ministère de la Culture

*The Analogue Tracks* se construit comme une quête aux dernières frontières du langage. Le film prend pour point de départ le prélèvement d'un quartz dans le massif du Mont-Blanc et s'engage dans une approche ouverte et expérimentale de possibles «traductions» de cette matière, à la recherche d'un langage propre à la pierre. Le minéral passe alors entre les mains de géophysiciens, acousticiens et gemmologues, présentant des possibilités de communication avec le non-vivant. Ce journal d'un quartz nous emmène en voyage aux limites de notre compréhension du monde naturel et technologique, pour habilement questionner l'irréfutable.

**Florent Meng Lechevallier** est diplômé de l'ENSBA Paris et de la HEAD Genève. Il utilise l'image comme outil spéculatif pour bâtir des récits qui interrogent les multiples réalités du monde, brouillant les frontières entre documentaire et fiction. Son travail déploie un vocabulaire de gestes plastiques et filmiques qui questionne notre rapport à l'invisible, aux paysages et aux utopies.

Son travail a été exposé en France et à l'international. À l'hiver 2018, Florent Meng a présenté l'exposition *Maybe a Few Minutes Out of a Million*, en collaboration avec la designer Quynh Bui, à L'Assaut de la menuiserie.



Vues de l'exposition *Soleil cou coupé*, à L'Assaut de la menuiserie  
Florent Meng Lechevallier, *The Analogue Tracks*, 2024



**Kiti Kurarova**  
*IRIS | EFDA, 2024*

Porcelaine, lustre, 42×27×22 cm  
Produit avec le laboratoire CCE de l'ESAD Limoges

Cette sculpture en porcelaine d'une symétrie dérangeante de perfection, aux accents organiques, ne semble pas découler d'une intervention humaine. Le caractère difficilement identifiable de l'objet le place dans une ambiguïté poétique; il devient alors la manifestation d'un phénomène fantastique. L'hybridation des formes permet au spectateur de projeter ses propres émotions et significations sur l'œuvre.

**Kiti Kurarova** est diplômée de l'ESAD Saint-Étienne. Sa pratique se situe dans une zone indéfinie entre le design et l'art. En obtenant sa formation en «design d'objet», elle concentre sa pratique sur la capacité du design à construire des relations à travers des objets. Concevoir un objet revient pour l'artiste à former un réseau de signes pour le donner à lire et à interpréter librement.

Cette narration non linéaire et poétique propose un univers dans lequel il est possible toujours de réinventer, de redécouvrir, de mobiliser des propriétés associatives, de concevoir des métaphores, d'imaginer ce qui n'est pas explicitement indiqué.

Vue de l'exposition *Soleil cou coupé* à L'Assaut de la menuiserie  
Kiti Kurarova, *IRIS | EFDA, 2024*

**Minjung Kim,**  
*Das Gassenfenster, 2022*

Vidéo, 4 minutes

Soutenue par la Songeun Art and Cultural Foundation, Séoul. Première présentation en France avec traduction français/anglais pour l'exposition.

Extraits des livres :

*L'Oreiller d'herbe* (1906), Natsume Soseki

*La Mort du papillon de nuit* (1942), Virginia Woolf

*Das Gassenfenster* (1913), Franz Kafka

Que devient notre besoin de nous rassembler et de partager pour faire société dans le contexte d'influence croissante des nouvelles technologies sur nos perceptions, nos identités et nos cultures? Minjung Kim explore cette question en interrogeant la manière dont nous pouvons rester connectés les uns aux autres malgré ces changements. L'artiste inclut une référence implicite au théoricien de la communication Marshall McLuhan par le biais de la voix du pianiste Glenn Gould, qui fut son confident. *Das Gassenfenster* explore l'influence de la technologie sur l'individu, à travers une trame narrative en trois chapitres, dédiés chacun à un auteur, se superposant à des images en noir et blanc à l'esthétique théâtrale.

**Minjung Kim** est diplômée de l'Université Hongik de Séoul et a obtenu un master en cinéma et vidéo à l'Institut des Arts de Californie. Elle réside actuellement à Séoul, en Corée du Sud. Ses films ont été projetés dans des festivals internationaux et lieux d'exposition, tels que Berlin Film Festival, Toronto Film Festival, et Seoul Independent Film Festival. Elle a reçu plusieurs distinctions, dont le prix Korean Exis et le prix Tom Berman du réalisateur le plus prometteur.



Vues de l'exposition *Soleil cou coupé*, à L'Assaut de la menuiserie  
Minjung Kim, *Das Gassenfenster*, 2024



**Rémy Jacquier,**  
*Plants & Rags V-VI, 2025*

Pigments, crayon, encre de Chine sur papier Arches, 160 x 120 cm (chaque)  
 Courtesy de Ceysson & Bénétière et de l'artiste

Dans cette série d'œuvres, l'artiste se remémore des sensations dans un processus qui évoque la quantification et la transmission de données dans le monde numérique. Loin d'une réalisation high-tech, l'influence de la technologie se fait plus conceptuelle, c'est la transcription des sensations qui est codée. Réalisés à l'encre de Chine et aux pigments, ces dessins sont des agrandissements de croquis d'observation d'insectes et les plantes adventices, sujets de choix pour l'artiste du fait de leur caractère insignifiant et de leur forme très graphique. À l'atelier, les gestes de l'artiste sont influencés par les sensations et les dynamiques présentes lors de l'observation sur le terrain. Ce qui paraît spontané est le fruit d'une méthodologie très établie. En formalisant ses observations, l'artiste propose une réflexion sur la manière dont nous percevons et codons le monde.

**Rémy Jacquier** est diplômé de l'ESAD Saint-Étienne. Il réalise à la fois des sculptures, des dessins, des installations et des performances qui se fondent sur un système très personnel d'équivalences avec la littérature, la science ou la musique. En jouant sur des notions de déplacement, ses œuvres mettent en forme les articulations de la pensée, par le langage plastique elles montrent le cheminement de l'idée. Il est maître de Conférences à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne.

Vues de l'exposition *Soleil cou coupé*, à L'Assaut de la menuiserie  
 Rémy Jacquier, *Plants & Rags V-VI, 2025*

## Jeanne Gort

*Mer, Écume, Feuille, Main, Rideaux, Alma, 2024*

Série photographique, tirage unique sur papier Hahnemühle Torchon 285 g/m<sup>2</sup>  
24×36 cm et 50×70 cm (chaque)

Intriguée par le phénomène des *sleep-streamers*, individus qui se filment en train de dormir et diffusent ce flux vidéo en direct aux internautes, l'artiste est frappée par la beauté et le mystère d'une femme âgée endormie. Dans sa recherche pour la retrouver, elle se heurte à une impossibilité : le flux vidéo a disparu. Obsédée par cette image perdue, Jeanne Gort imagine alors une série documentaire fictionnelle sur son quotidien. Elle génère certaines des images avec l'intelligence artificielle et en crée d'autres en photographiant des personnages, des paysages, des intérieurs et des objets mis en scène. La série est un portrait en construction que l'artiste remodèle au fur et à mesure des invitations à exposer, créant et remplaçant certaines des images..

**Jeanne Gort** est diplômée de l'ESAD Saint-Étienne. Vidéaste et photographe de manière complémentaire, elle questionne les désirs à travers les usages des technologies numériques. Elle emprunte aux images amateurs, aux banques de données, aux plateformes vidéos sur internet dans une démarche de «found footage» numérique. À partir de ces matières premières, l'artiste réalise par exemple des films documentaires cherchant à faire ressurgir des mémoires collectives à travers des portraits singuliers. Elle obtient le prix «Golden Parachute» pour *Anteroom* (son projet de fin d'études), et le prix des «Écrans documentaires» en 2024 pour son premier long-métrage, *Sous la neige*.



Vues de l'exposition *Soleil cou coupé*, à L'Assaut de la menuiserie  
En haut : Jeanne Gort, *Rideaux, Alma*, 2024



## Ludovic Bernhardt

### *The Lake (fac-similé) Board Game #1 & Installation, 2023*

Impression numérique sur forex, dimensions variables  
Courtesy de Sanatorium et de l'artiste

*The Lake* prend la forme d'un livre de poésie et d'une installation. Fasciné par la visualisation des données et la quantification du monde, Ludovic Bernhardt crée une œuvre qui joue avec des signes textuels et graphiques. Notre compréhension du monde repose de plus en plus sur l'analyse de grands corpus de données, l'artiste utilise des méthodes de visualisation pour rendre tangibles certains aspects de la globalisation, abordant ici le thème de l'assèchement des lacs. L'installation met en scène l'écriture poétique, permettant une lecture intuitive en dehors du format livre. Les spectateurs sont invités à jouer avec des cartes qui servent de supports à des extraits du livre de poésie. Ces cartes, associées à un plateau de jeu avec des pions et des dés, transforment l'expérience de lecture en *serious game*, combinant une volonté de sensibiliser le public aux thèmes présentés sous des ressorts ludiques.

**Ludovic Bernhardt** est diplômé du Studio national des arts contemporains Le Fresnoy. Son travail interroge les transferts entre art et écriture, à travers une diversité de moyens d'expression : livres, articles, installations, expositions, art numérique, lectures et commissariat. Il est publié aux éditions Naima, Lanskine, ainsi que dans plusieurs revues de poésie contemporaine et revues scientifiques. Il a exposé dans de nombreux pays. En 2022 il a reçu le grand prix SGDL de poésie.

Vue de l'exposition *Soleil cou coupé*, à L'Assaut de la menuiserie  
Ludovic Bernhardt, *The Lake (fac-similé) Board Game #1 & Installation, 2023*



Vue de l'exposition *Soleil cou coupé*, à L'Assaut de la menuiserie  
premier plan: Fabien Zocco, *La Parole gelée*, 2023

## Équipe

Directeur: Vincent Gobber  
Chargée de projets: Miro Yoon  
Volontaires engagées en service civique:  
Manon Constant, Camille Strappazon

## Bureau de l'association

Présidente: Martine Dancer  
Vice-président: Damien Deroubaix  
Secrétaire: Joël Savary  
Secrétaire adjoint: Frédéric Montfort  
Trésorier: Philippe Donguy

## Crédits photographiques

Cyrille Cauvet

## Remerciements

### L'Assaut de la menuiserie bénéficie du soutien:

la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes  
la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
le Département de la Loire  
la Ville de Saint-Étienne/Saint-Étienne Métropole

### Partenaires de l'exposition

le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine  
l'Agence du court métrage  
la galerie Ceysson & Bénétière  
la Biennale internationale Design Saint-Étienne 2025

L'exposition a été rendue possible grâce au soutien exceptionnel  
de la Ville de Saint-Étienne.

L'impression a été réalisée par l'ESAD Saint-Étienne en juillet 2025.

### ***Soleil cou coupé***

Fabien Zocco

Momoko Seto

Florent Meng Lechevallier

Kiti Kurarova

Minjung Kim

Rémy Jacquier

Jeanne Gort

Ludovic Bernhardt

### **L'Assaut de la menuiserie**

Lieu d'art contemporain

11, rue Bourgneuf

Saint-Étienne (42)

[www.lassaut.fr](http://www.lassaut.fr)

[contact@lassaut.fr](mailto:contact@lassaut.fr)

facebook & instagram : [lassautdelamenuiserie](#)